

SISM 24 : « Bougeons les lignes », déambulation bienfaitrice



Première surprise : deux personnes se joignent à notre groupe initial de six curieux.  
La communication a porté ses fruits !



Sur la tombe du poète Arthur Rimbaud, à la veille de la date anniversaire de sa naissance, Monique va ouvrir la lecture.

C'est une femme moderne, prise entre la préoccupation et le souci constant du soin d'un très proche, qui s'est donnée le temps de l'élégance, et lit émue, « Ma bohème ».

Suit, offert de mémoire et sans note, le poème « Enivrez-vous » de Charles Baudelaire. Nous restons tout ouïe, observant Guy, dont la diction, incarnée, nous emballa.

La marche peut démarrer.

Notre joyeuse troupe descend tranquillement vers la 1<sup>ère</sup> halte, la statue de Charles de Gonzague.

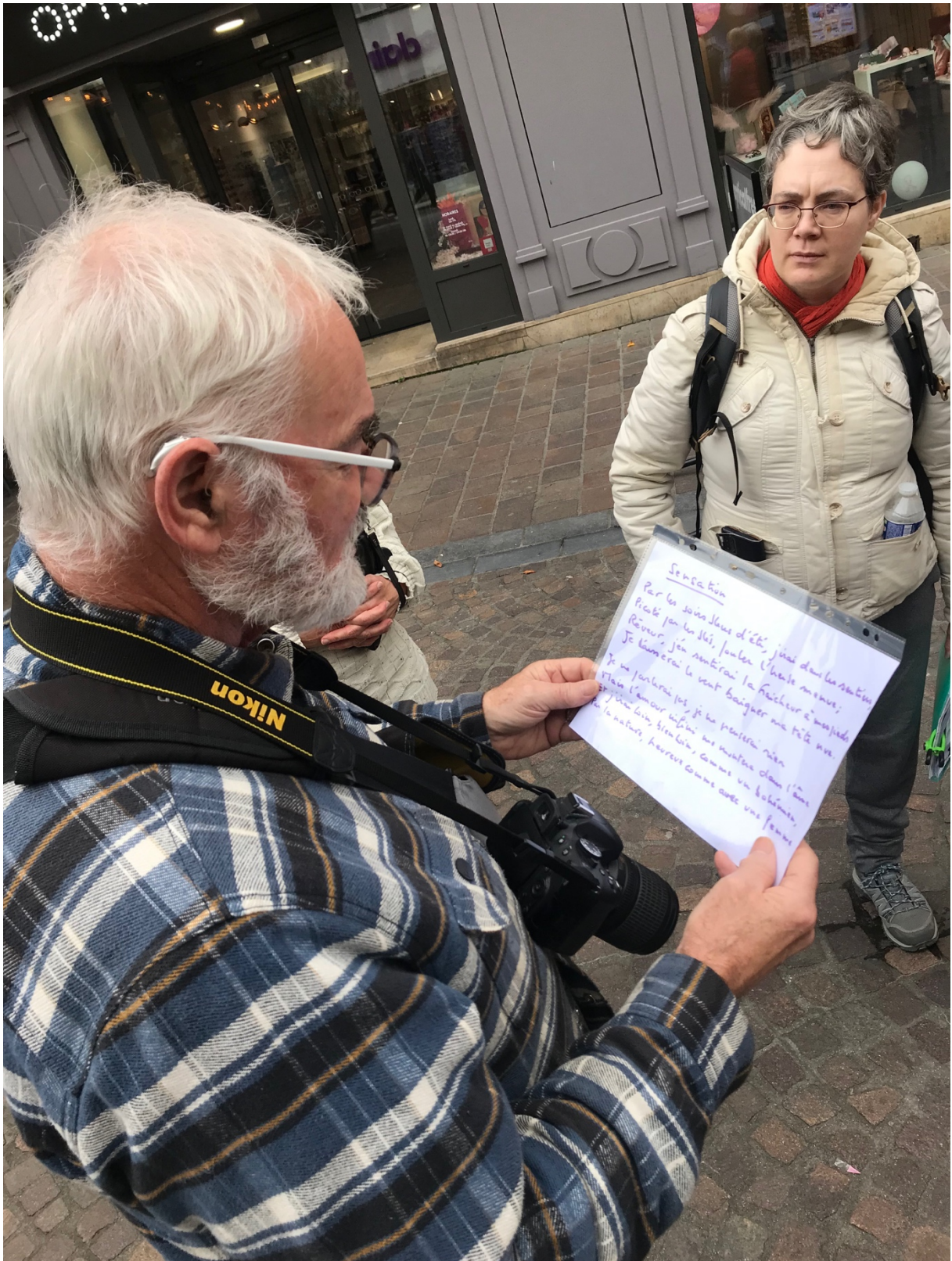


Deux extraits de textes différents sont lus, inspirés, le premier par Francis puis le second par Franck, une autre belle surprise ! Nous découvrons d'autres univers, d'autres écrits dont le thème est la marche. A vous de les découvrir si vous le souhaitez : « à marche lente » de J.M Bollet et « Voyage avec un âne dans les cévennes », de R.L Stevenson.

Décalons-nous de quelques pas, prenant place face à la maison dans laquelle Rimbaud est né. A l'écoute de Marie-Corinne, posée, paisible, ce sont des passages de « L'axe du loup » de Sylvain Tesson qu'on écoute alors.

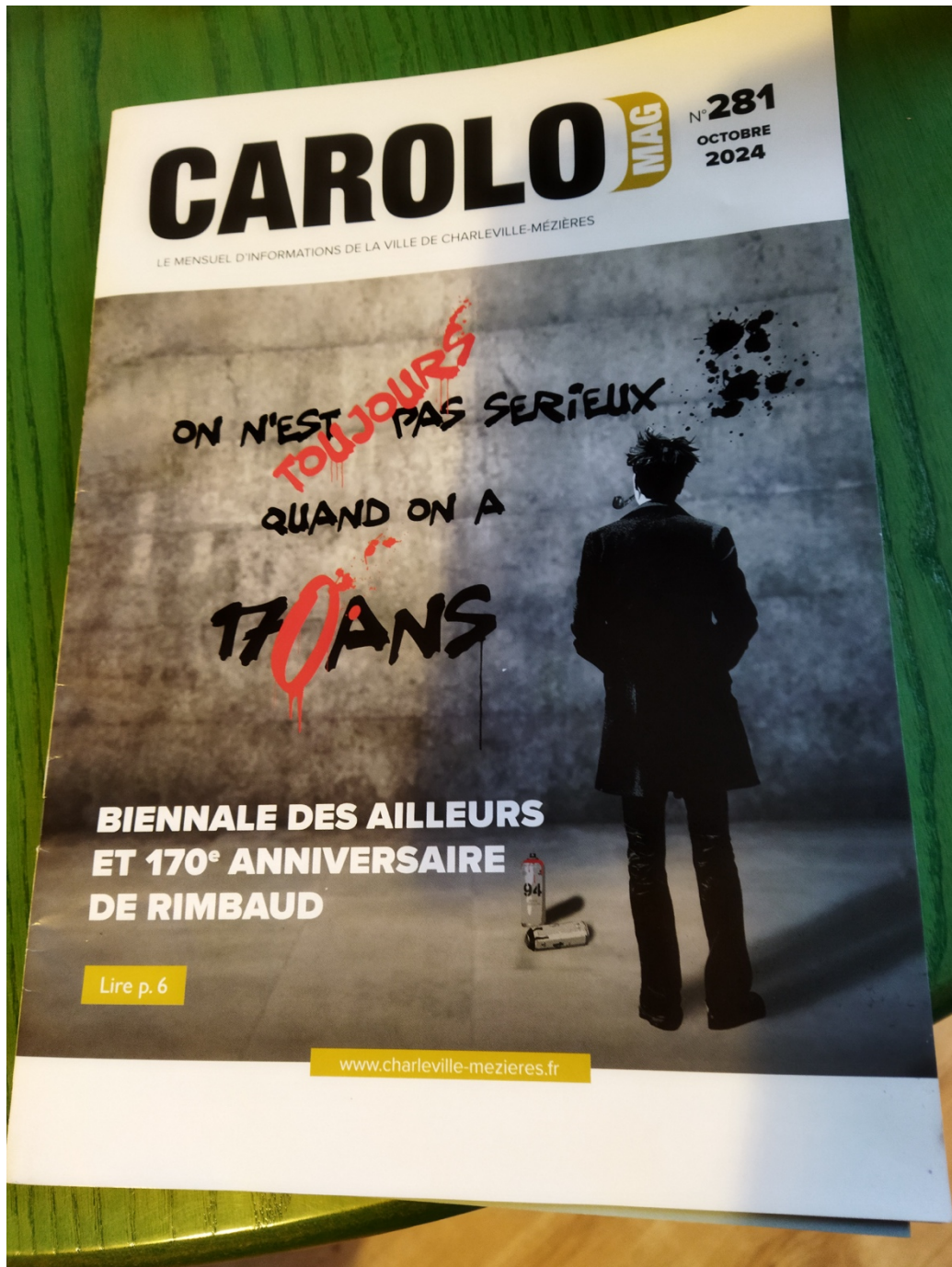


Le sourire et le plaisir de lire audibles, Denis, d'une voix limpide de jeune homme, lit « sensation » de Rimbaud, recopié à la main 😊. Il éveille nos oreilles, ravies.



Les vers se portent bien, nos pieds sont lestes : un texte non prévu au « programme » est proposé par Guy. Nouvelle découverte, nouveau voyage, immobile. Merci.

Reprenant la balade, c'est dans la rue piétonne de Charleville-Mézières que nous rencontrons celles et ceux de la « biennale des ailleurs ». Un arrêt s'impose, pour échanger, se rencontrer, les uns les autres tout autant motivés...





Quand, seconde surprise : un nouveau groupe de 3 personnes, porte à 11 le nombre de participants de ces SISM 24. J'en suis ravie. On se dirige vers un lieu lui aussi non prévu, la place Ducale proposée initialement étant occupée par une autre manifestation.



Ce sera près du grand marionnettiste, autre place phare de la ville, que Francis reprend la parole. Il nous offre le cadeau inouï d'un poème qu'il a écrit, lui, spécialement pour notre activité. Émue par ce geste, le texte inédit évolue vers un éloge, un remerciement à peine masqué. Cela me va droit au cœur. Tous apprécient la qualité du texte, « Marchons, marchons, qu'un pas très sûr », véritablement touchant. Gratitude !





Un peu en avance sur l'horaire, nous sommes accueillis bien aimablement par la librairie « à livre ouvert », librairie dans laquelle je lis un extrait d'une nouvelle à paraître bientôt, cette fois plus intimidée... Mais, ça passe, puis tous se prêtent au jeu de la lecture d'une citation sur la marche, proposée aléatoirement à chacun. Un peu d'humour se glisse alors encore entre nous.



Durant cet après-midi, possible grâce à vous tous, ainsi qu'aux « invisibles » qui m'ont permis de réaliser et de communiquer sur cette animation, pas une goutte de pluie. Et 2,5 km avalés. Nous avons tous 17 ans !

Les objectifs des SISM 24, rappelés en début de marche ont pu être respectés.

J'espère ainsi que chaque personne de ce groupe éphémère a pris le chemin du retour un peu plus léger, finalement assez heureux.